

## **Dimanche 21 janvier 2018 – 3<sup>e</sup> dimanche ordinaire – Année B**

1<sup>ère</sup> lecture : « Les gens de Ninive se détournèrent de leur conduite mauvaise » (Jon 3, 1-5.10)

Psaume 24 : **Seigneur, enseigne-moi tes chemins.**

2<sup>ème</sup> lecture : « Il passe, ce monde tel que nous le voyons » (1 Co 7, 29-31)



### **Évangile de Jésus-Christ selon Saint Marc 1, 14-20**

« Convertissez-vous et croyez à l'Évangile »

#### **Homélie du Père Miguel Roland-Gosselin, jésuite, à l'église St-Ignace (Paris 6<sup>e</sup>)**

##### **⇒ HOMÉLIE MÉDITATIVE DE LA MESSE DES FAMILLES**

Quel est le fil rouge des lectures d'aujourd'hui ? L'évangile, par exemple, si nous devons en retenir l'essentiel, nous retiendrons quoi ? Un appel. Jésus appelle des hommes, des pêcheurs de poissons, à le suivre. Il les appelle à le suivre, mais en vue de les envoyer un jour au loin : « Je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes ». Une mission les attend, une mission nous attend : rejoindre des hommes pour les amener à Jésus. Dans la première lecture, c'était un peu la même chose : Dieu appelle Jonas, et il l'envoie. « Lève-toi, va à Ninive, la grande ville, proclame le message que je te donne pour elle ». Il y a du travail à faire – annoncer au monde un message, une bonne nouvelle – et pour ce travail, il faut se lever, se mettre en route, répondre à un appel.

Voilà le thème des lectures. Et j'ajoute une observation : il ne faut pas traîner, la tâche est urgente. Vous avez vu comment tout se passe vite, dans l'évangile ? Jésus voit deux frères, Simon et André, aussitôt il les appelle, aussitôt ils obéissent ! Puis à nouveau deux frères, Jacques et Jean ; aussitôt il les appelle, aussitôt ils obéissent. Manifestement la vie qui commence avec Jésus est une vie où le temps est compté. Ça n'empêchera pas Jésus de dormir un jour dans la barque, et de participer à de longs repas, et de prier longuement au désert ; mais jamais il ne perdra de vue l'essentiel : il faut annoncer au monde la bonne nouvelle ! Le monde attend d'être sauvé.

En quoi tout cela nous rejoint-il ? Est-ce que l'évangile nous dit quelque chose qui pourrait concerner notre vie, et peut-être notre vie familiale ?

**Première piste.** Je regarde ces hommes, Simon et son frère André, Jacques et son frère Jean. Je ne sais pas pourquoi on me dit qu'ils sont frères, mais peut-être est-ce intéressant. Peut-être que s'ils doivent faire un jour de grandes choses avec Jésus, c'est parce qu'ils auront d'abord fait de grandes choses entre frères, en famille. Peut-être que le lien fraternel, et tout ce qui se passe en famille, dans l'entourage, avec les amis et les voisins, peut-être est-ce infiniment précieux pour que Jésus puisse nous envoyer au large ?

*Méditation. Je regarde ma famille, ou mon entourage, ma communauté, mon milieu de vie. Je regarde ces visages, dont beaucoup sont des visages aimés. Je présente à Dieu la vie que nous menons ensemble, les relations que nous entretenons, nos joies, nos peines, nos efforts en commun. J'en parle un instant avec le Seigneur.*

**Deuxième piste.** Ces pêcheurs, Simon et André, Jacques et Jean, font leur métier, ils mènent leur vie ordinaire, comme nous : nous allons au travail, nous allons à l'école ou au collège, nous menons notre vie. Et voilà que ces hommes, dont le métier est de pêcher, Jésus va en faire une autre sorte de pêcheurs. Derrière leur vie ordinaire, il y a une autre tâche qui les attend. Les études, c'est bien ; le métier, c'est bien ; les tâches ménagères, c'est bien. Mais tout ça pour quoi ? Ou plutôt, pour qui ? C'est une énorme question. Tous les matins je remplis mon cartable, je travaille de longues heures au bureau, le soir encore à la maison..., mais est-on bien d'accord que tout cela a un but, qui est de « pêcher des hommes », de faire du bien à des gens, de distribuer de la vie et de l'amitié ? Il commence peut-être là, le règne de Dieu ; quand nous contribuons à rendre le monde plus humain.

*Petite méditation personnelle. Je regarde mon milieu professionnel, ou mon milieu scolaire, ma classe, les gens avec lesquels je travaille ou que je côtoie. Qu'en est-il de nos relations humaines ? Mon effort porte-t-il là-dessus, sur l'humanité entre nous, sur l'amitié ? Y a-t-il peut-être quelqu'un dont il faudrait que je me rapproche parce que sûrement Jésus attend cela de moi ?*

**Troisième piste.** L'urgence. Parmi tous les gens qu'il croisait sans cesse, Jésus en a choisis quelques-uns qu'il a appelés d'une façon particulière : « Suis-moi. » Ils ont répondu aussitôt, sans doute parce qu'ils avaient perçu que la tâche était passionnante, que Jésus les emmenait vers quelque chose de beau, et qu'il y avait urgence. Chez nous, en famille, dans mon environnement, est-il arrivé que quelqu'un s'engage, d'une façon ou d'une autre, au

nom de l'évangile ? Ai-je l'exemple d'hommes et de femmes qui se sont levés pour servir l'humanité, servir le bien commun, servir l'Église ?

*Petite méditation, que chacun adaptera à sa situation. Pour moi-même, quel appel ? Y a-t-il un « lève-toi ! » qui me concerne ? Ou autour de moi, y a-t-il quelqu'un à soutenir dans un engagement, à aider parce qu'il se met en route ? Y a-t-il quelqu'un à aider, peut-être, afin qu'il se lève et donne un sens à sa vie ?*